



26 janvier 1867. Paris

Cher Monsieur et honoré Collègue.

L'ethnographisme
L'Exposition ^{ethnographisme} ~~Internationale~~ ^{Internationale} de Paris
sera ouverte par l'Exposition pour la première fois
et pour la première fois en France et aura certainement
le titre lui-même attirer l'attention du monde. Vous
pourquoi il faut bien légiférer d'abord ce titre. Vous
quelques paragraphes du globe dont vous avez déjà
pris note. Les paragraphes sont suffisants. (aux flaves le

"Il serait humiliant pour nous de prendre le
prix de grain du voyage, car, en effet, ils ne viennent
que pour faire un tour commode. Il serait humiliant
d'être avares pour ce qui amène les billets gratuits.
Et il faut distribuer de billets non pas par dizaines
mais au million par centaines pour chacune des nationalités
sans oublier ni les Roumains, ni les Magyars (Hongrois)
qui ne sont au fond que flaves qui ont perdu leurs
nationalités et qui en perdant ont un remède tant de

caractères du slavisme dans les manières de
vie et dans la langue.

Autre chose. Il faut s'occuper de la
distribution de billets et de choix de personnes
qui doivent se rendre en Russie en l'air et de côté
les agences et consultants. Autrement l'affaire n'en
pas bien si elle n'est pas pour d'autres choses, c'est
parce qu'elle aura le caractère officiel qui sera
interprété avec malveillance. Il faut en excepter
la Turquie. Si le secours de notre ministère des
aff. étrangères pourra être usé par la suite
en est qu'elle ne l'aura pas en Russie,
Bosnie et Herzégovine, ainsi qu'en allant librement
en Russie, tandis qu'elle l'aura aussi (la détermination
aussi bien que les orthodoxes) doivent recourir aux
usages. (1)

Que les journaux étrangers soulèveront
leur voix à l'occasion de cette occasion, qu'ils ne
assignent de projet et but extraordinaire, et
ne empêchent.

Le rôle tendra à démolir en disant que
l'Europe a à nous voir dans cette circonstance que

(1) Il vaut mieux qu'on soit dans le but de ne pas
être tenu que le colon propose à ce que le tsar n'admette
pas à Constantinople et de donner elle-même les billets.

le désir des slaves habitant pour l'empire russe
de faire la reconnaissance de leur frère de l'empire,
qui les Russes ne doivent pas regarder ce qu'ils
diraient les journaux étrangers, car ils ne sont
certains qui lorsque nous aurons quitté l'Europe
l'ensemble des affaires.

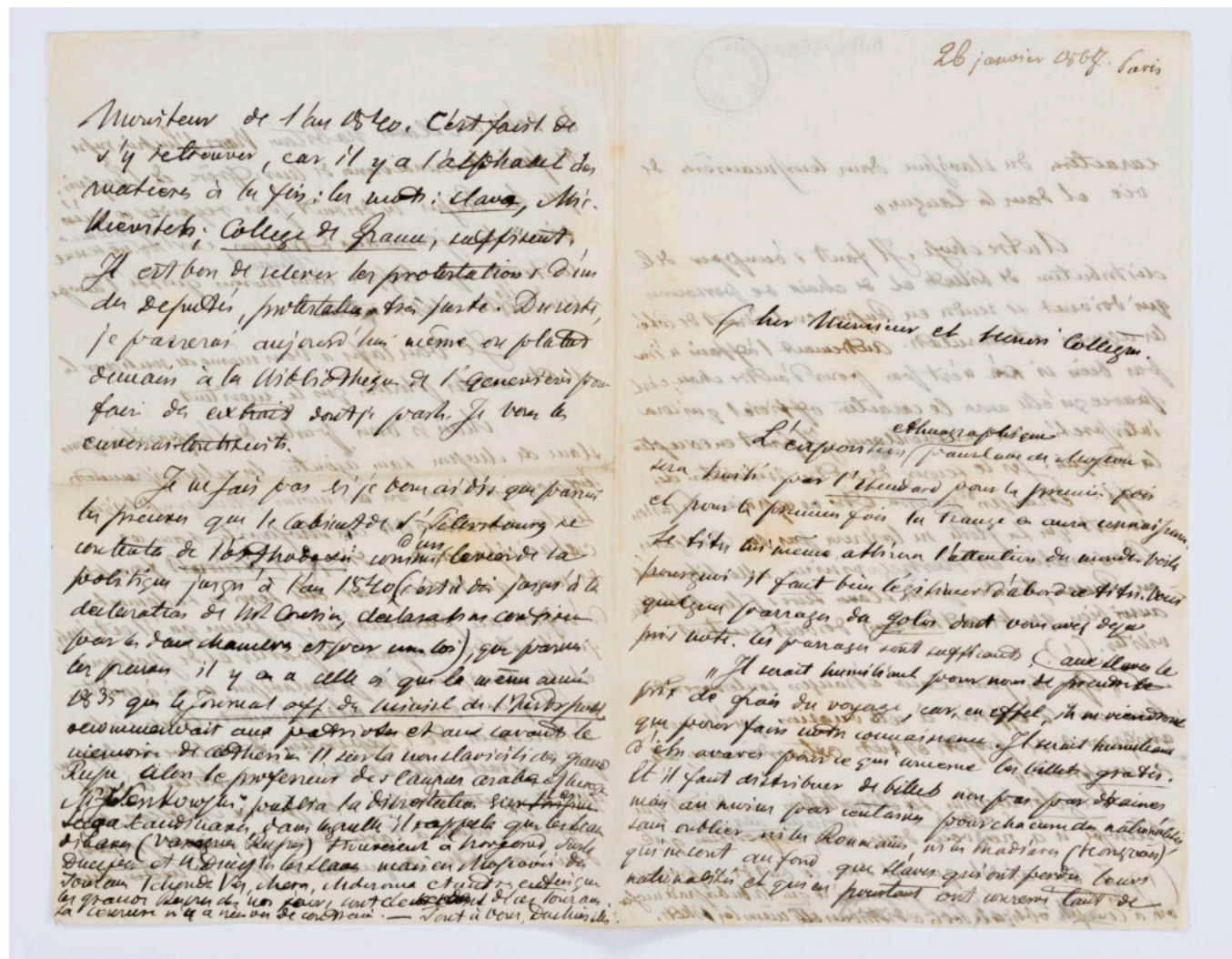
Je vous laisse à vous-même de souligner la
note et les paroles qui le méritent.

Mais si vous parlez de l'expédition pour
slaves de Russie sans ajouter la reconnaissance
des journaux jusqu'au cas même d'insuccès, les
lettres non slaves des journaux russes et
certaines personnes, dit le "Herald" sera plus
de mal que de bien, car elle sera seulement
d'organes de panlasijski. Je pense qu'il est inutile
qu'il est très nécessaire de parler et de parler
et des slaves et des panlasijski, mais à condition
qu'il y ait quelque chose de positif. Mais c'est
à l'occasion de l'expédition française de Moscou
qu'il serait juste et utile de constater le fait
que le panlasijski n'est pas à Moscou, en
Moscou, mais à Paris. Vous voyez bien et prouve
dans vos lettres d'augmenter les pays la lettre des

Muriteur de l'an 1840. C'est fait de
s'y retrouver, car il y a l'alphabet des
matieres à la fin: les mots: clava, Mic-
hevitch; College de Graue, suffisant.

Il est bon de relever les protestations d'un
du député, protestations très justes. Du reste,
je passerai aujourd'hui même ou plutôt
demain à la Bibliothèque de l'Université pour
faire des extraits de cette partie. Je vous les
enverrai bientôt.

Je ne fais pas si je vous ai dit que parmi
les preuves que le Cabinet de l'Électeur se
contente de l'Épiscopat ^{d'un} comme de la
politique jusqu'à l'an 1840 (c'est à dire jusqu'à la
déclaration de Mr Oudin, déclaration comprise
par le deux chapitres et par un loi), que parmi
les preuves il y en a celle-ci qui le même an
1835 que le Journal off. de l'Université de l'Université
se soumettait aux patrons et aux savants le
memoire de l'Épiscopat. Il sur la non-claivité de grand
Russe, selon le professeur des langues arabes et turques
M. Fontkovski; publiera la dissertation sur les Épiscopats
Legatandiani, dans laquelle il rappelle que les Épiscopats
de l'Épiscopat (Vassal de l'Épiscopat) trouveur à Hongrie, sous
duquel et à l'Épiscopat les Épiscopats mais en Épiscopat des
soutenir l'Épiscopat, Épiscopat, Épiscopat et Épiscopat, Épiscopat
les Épiscopats de l'Épiscopat, Épiscopat et Épiscopat de l'Épiscopat.
La Épiscopat n'a à rien de Épiscopat. — Tout à bon, Épiscopat



Duchiński, Franciszek Henryk (1816-1893) (autor listu), List Franciszka Duchińskiego do Wincentego Pola

Rodzaj:

Twórca/wytwórnia: Duchiński, Franciszek Henryk (1816-1893) (autor listu)

Miejsce powstania: Paryż (Francja)/miejsce powstania

Technika: stemplowanie pieczęć lakowa
pismo odręczne

Tworzywo: atrament
tusze
papier

Wymiary: Wysokość: 13,5 cm, Szerokość: 21 cm

Słowa kluczowe: korespondencje
listy
Longchamps de Bérier (rodzina)
Pol, Wincenty (1807-1872)
rękopisy
Duchiński, Franciszek (1816-1893)

Nr inwentarzowy: MPol/558/ML

Staća lokalizacja: Muzeum Narodowe w Lublinie, oddział – Muzeum Literackie, filia - Muzeum Dworek Wincentego Pola, ul. Kalinowszczyzna 13, Lublin